

Une classe qui essaie de travailler  
dans une dynamique coopérative et d'expression libre  
(Pédagogie Freinet)

**a-t-elle des atouts**  
pour la construction d'une culture littéraire ?

Dans une classe coopérative-pédagogie Freinet

les enfants sont habitués à s'exprimer sans crainte qu'on se moque d'eux.  
(cf règles de la classe)

Les règles de base de la classe, à savoir : 1. Je lève la main pour demander la parole ; 2. J'écoute celui qui parle ; 3. Je ne me moque pas ... ont besoin d'être rappelées et éprouvées dans différentes situations pour qu'elles rassurent les enfants. Les moments collectifs et institués de prises de parole ("quoi de neuf", "réunion de classe", "ronde des livres") y contribuent fortement.

L'entraide

Les enfants sont encouragés par leurs copains lorsqu'ils lisent.

Ils savent à quoi s'attendre de la part du groupe parce que les règles sont claires : pour chaque livre : une remarque sur le choix et une remarque sur la prestation.

Les enfants ont besoin de rituels, des moments spécifiques consacrés aux livres.

Ce qui n'empêche pas les moments personnels.

Les moments spécifiques consacrés aux livres permettent des échanges entre les lecteurs. Chacun bénéficie du regard et des découvertes de l'autre et enrichit ainsi sa propre perception. On constate dans la classe que les enfants empruntent davantage les livres dont on a parlé, qui ont été présentés, ou dont on a lu un extrait. Cependant, la rencontre avec le livre est aussi une aventure personnelle, des ressentis liés à sa propre expérience et sa propre histoire et qui ne demandent pas toujours d'être exprimés dans un groupe. Ainsi certains enfants empruntent plusieurs fois le même livre et ont des critères de choix tout à fait personnels.

Leurs paroles sont prises en compte.

Les choses sont écrites pour qu'on ne les oublie pas.

Le cas échéant, les enfants le rappellent.

Dans notre classe de CE1, nous disposons de trois cahiers collectifs : le "cahier de réunion", le "cahier du quoi de neuf" et le "cahier de la ronde des livres". Ces trois cahiers sont disponibles à tout moment et se trouvent dans le coin de rassemblement. Ils sont utilisés par les deux enseignants de la classe. Ils servent à noter les choses intéressantes à retenir lors des prises de parole

**Le "cahier de réunion"** sert à noter tous les points discutés et les décisions prises.

**Le "cahier du quoi de neuf"** sert à noter le nom des enfants qui présentent quelque chose à la classe, le sujet de la présentation et, éventuellement, les apports pour la classe en termes de culture générale ou de vocabulaire spécifique. La présentation de photos d'un voyage à Paris par exemple nous a fait noter les noms de quelques monuments célèbres (Le Panthéon avec les sépultures de personnes célèbres a beaucoup intéressé certains enfants. J'ai ainsi pu leur dire que Victor Schoelcher, qui a donné son nom à la rue tout près de l'école, repose au Panthéon). Nous notons aussi que J. était chez sa grand-mère. (une info qui suscite des réactions affectives également importantes pour le groupe.) Si un enfant ne souhaite pas que son intervention soit notée, il peut le dire, ou parfois c'est moi qui décide de ne pas noter une chose et je m'en explique auprès de la classe. C'est arrivé une fois cette année pour un problème familial.

Je vois plusieurs avantages à noter.

L'enfant qui parle est pris en compte. Il bénéficie d'une écoute plus attentive puisque les enfants savent qu'à la fin de l'intervention, nous voyons ensemble ce qu'il y a lieu de noter. Le moment de quoi de neuf est un moment de travail et d'apprentissage (Chaque enfant apprend à parler au groupe et à se faire

comprendre. Chaque enfant peut recevoir des informations nouvelles). Mises par écrit dans le cahier, les informations sont plus facilement mémorisées et peuvent être retrouvées. Elles servent parfois de références lors d'une autre séance. Certains enfants, issus de famille culturellement plutôt pauvres, profitent beaucoup de ces moments là.

Cette notation me sert aussi d'évaluation de la fréquence des prises de parole de chacun.

Le **"cahier de la ronde des livres"** : Il sert à noter le nom des enfants qui présentent un livre, le titre du livre et le nom de l'auteur, la provenance du livre (classe, personnelle, ou bibliothèque municipale) et, éventuellement, des expressions qui plaisent, du vocabulaire, les autres histoires auxquels ce livre me fait penser. Cela relève du même fonctionnement que pour le "quoi de neuf" et donne aux enfants l'habitude d'une écoute active qui leur permet de faire des liens avec des connaissances qu'ils ont déjà.

Il sert aussi d'évaluation de la prestation de lecture à haute voix.

**Tout cela est facilité**

par la climat de respect qui s'instaure petit à petit dans la classe  
avec l'absence de moquerie  
et l'attention portée aux progrès de chacun .

Les enfants remarquent parfois avant l'enseignant les progrès de certains camarades et le soulignent.

**Les performances donnent des droits :**

aller lire à la maternelle.

Pour lire un livre aux petits, il faut un texte court, facile à comprendre et une lecture aisée, pas trop rapide, bien articulée, expressive. Ces critères sont intégrés par les enfants et contrôlés lorsqu'un enfant, inscrit pour aller lire à la maternelle, présente sa lecture préparée à la classe. Lorsque les critères ne sont pas respectés, l'enfant ne peut pas aller lire. Il devra compléter sa préparation et pourra se reposer la semaine suivante. Les enfants s'habituent à formuler des critiques et apprennent à recevoir la critique parce qu'elle n'est pas arbitraire mais bien liée à certains critères.

**L'enseignant aime les livres et le montre.**

Il donne son avis sur les livres, conseille telle ou telle lecture, offre des lectures aux enfants...

**Les enfants sont autonomes dans le prêt.**

Ils n'attendent pas un moment précis pour prendre un livre mais peuvent changer de livre dès qu'ils ont un moment de libre. La bibliothèque en classe, par manque de BCD, est ici un avantage certain.

**Les enfants sont responsables du rangement des livres**

donc ils les manipulent, les ont dans les mains...

Il est important de beaucoup manipuler les livres, de voir ce qui existe dans la bibliothèque, de trier les livres. Les enfants mémorisent ce qui existe dans la bibliothèque et souvent je me réfère à cette mémoire lorsque je cherche un livre. Là encore, c'est un aspect qui existe moins lorsque les enfants vont à la BCD, dans un autre local, rangé pour l'ensemble de l'école. Dans la classe, ils font leur propre rangement et proposent parfois des changements.

**Les enfants ont l'habitude d'émettre des hypothèses,**

le travail de sciences ou le travail sur l'observation réfléchi de la langue a des répercussions sur cette recherche dans les livres.

Claudine BRAUN  
avril 2004

